

Neuvaine 2013 - Témoignage de Yves le vendredi 20 septembre

Bonjour,

Voilà, malgré moi, je me trouve sous les feux de la rampe, c'est le cas de le dire avec ces magnifiques illuminations sur les colonnes et le retable de Notre-Dame des Miracles.

Mais, que puis-je vous apporter, moi, ne faisant partie d'aucun mouvement paroissial et ne participant conséquemment à aucune action bien précise ni de groupe dans l'Eglise ?

Travaillant donc en électron libre, je ne peux tout au plus, que rendre compte du vécu de deux personnes au sujet des signes d'Évangile dans leur vie.

Voici donc quelques témoignages du vécu de l'Évangile dans notre quotidien. Je propose trois thèmes :

1^{er} thème : sauver

2^{ème} thème : inviter

3^{ème} thème : accueillir

- A) Pour le 1^{er} thème, comme pour le second d'ailleurs, c'est d'un vécu avec Antoine, mon voisin et ami, homme de foi dans ses convictions et homme d'honneur dans ses actes. Je l'ai rencontré (il a actuellement 48 ans) au fil de mes déplacements pour le travail qui m'était affecté dans les rues de St Omer en 2010. Je l'ai vu travailler dans le bâtiment matin, midi et soir, et même les jours fériés, alors qu'il lui est dû une reconnaissance d'handicapé d'un taux d'invalidité totale à 100% depuis 1992. Mais, ne tenant pas à vivre au crochet de la société, il devint formateur en informatique sur Lille, où un beau jour, il se fait agresser à un distributeur de billets à coups de couteaux. La suite, vous devinez : arrêt de travail, rééducation, licenciement cause de non présence au poste. Il se rétablit au bout de 8 mois, et suite à une demande de formation de 2^{ème} catégorie à la sécurité sociale, il réussit une formation qualifiante en ébénisterie, puis trouve du travail dans le bâtiment. Il me confie, et cela est un point important, que malgré ses problèmes de santé, il n'est pas à charge à la société. Petit clin d'œil involontaire à St Paul qui écrit : « Frères, nous resterons quelques temps chez vous, mais travaillerons afin de ne pas vivre à vos dépens, nous ne tenons pas être à la charge de quiconque. ». Victime d'un accident de travail en 2009 (une chute de 12 mètres), son employeur l'a déposé à la porte de sa maison sans soins, sans secours. Il a mis un an pour récupérer de ses 17 fractures. Par conviction, il reprit le travail en 2010 en un premier temps en fauteuil roulant. Mais suite à un second accident de travail en cette année, il devient sérieusement handicapé dans sa mobilité quotidienne, ce qui me fait devenir plus proche de lui. Et alors de me raconter l'anecdote suivante : un soir alors qu'il partait chercher un jouet pour son fils malade d'un cancer, il passait devant le portail Sud de la Cathédrale pour se rendre à son véhicule, quand il vit un Monsieur âgé, sauvagement agressé par trois individus. Il se porta au secours du malheureux octogénaire, et de par sa formation d'ancien combattant parvint à se débarrasser des trois assaillants, récoltant quand même au passage trois coups de lames et un canif planté dans la cuisse. Ce qui ne l'empêcha pas de porter les premiers secours à la victime, de téléphoner aux pompiers, et de s'occuper de ce pauvre homme jusqu'à l'arrivée de ces derniers, qui l'embarquèrent dans le coma. Arrivé chez lui, il retira le canif de sa cuisse, mit des fils pour fermer les lèvres de la plaie, et refusa les honneurs que le Procureur de l'époque tenait à lui donner. J'ai alors pensé à la Parabole du Bon Samaritain. Certes, ici, l'intervention d'Antoine fut

pour le moins musclée. Mais qu'aurait fait le Bon Samaritain de la Parabole, s'il était arrivé sur les lieux au moment de l'agression ? et y avait-il eu aussi plusieurs agresseurs ? Nul ne le sait ! et de toute manière on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs. Et Antoine d'ajouter : la violence est un métier, Yves ! ça se gère, et il faut l'utiliser à bon escient ! Et même tout en vrille, comme je suis maintenant, je recommencerais s'il le fallait, dussé-je y aller en rampant. C'est un devoir, une vie à sauver... C'est pareil pour tout le monde, Yves ! Toute personne a le droit au respect, le droit d'être protégé, particulièrement les enfants et les personnes âgées qui sont les plus vulnérables de la société. Toute personne a le droit de vivre en paix, de ne pas manquer du nécessaire.

- B) De ne pas manquer du nécessaire, voici donc annoncé notre 2^{ème} thème, avec comme acteur encore cette fois, mon ami Antoine, qui m'explique que lorsqu'il était adolescent puis après adulte, lui et ses 6 frères d'ailleurs, arrivaient le dimanche à la maison parentale accompagnés de copains et copines, dont les parents étaient moins fortunés, voire même pas du tout. Tout le monde était invité à s'asseoir à la table familiale, l'ambiance était au top, et aucune différence n'était faite entre ces convives.

J'eus pour ma part l'occasion il y a quelques temps de faire l'expérience de cette convivialité chez lui. Passant le voir pour savoir s'il avait besoin de mon aide pour faire ses courses ou autres, je le trouvai en grande conversation avec deux jeunes qui m'étaient inconnus. Il m'expliqua qu'il les avait rencontrés dans la rue, un peu pommés et dans le besoin. Il me proposa de me joindre à leur compagnie, prépara un bon repas et leur donna ensuite le gîte. Ils purent donc dormir au chaud et bénéficier au petit matin de la possibilité de se laver et de prendre un petit déjeuner copieux avant de repartir sur les routes, après avoir reçu de sa part chacun 20 Euros. Ce jour-là, j'ai de nouveau pensé à un texte d'Évangile, celui de St Luc du 22^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire qui nous fut proposé dernièrement, et où il est écrit : « Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : Quand tu donnes un déjeuner ou un diner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

- C) Cette invitation d'Antoine, sa disponibilité à l'égard de personnes nécessiteuses de passage dans sa vie, nous amène à parler du 3^{ème} thème annoncé au début de mon intervention, à savoir : l'accueil.

Quel programme ! Et pour en parler, je tiens maintenant à vous révéler un vécu avec une personne que tout le monde ici connaît bien. Je cite notre Frère dans le Christ et ami Eric.

Oui, Eric, en ce temps de Neuvaine que tu présides, nous voulons tous t'adresser un grand Merci pérenne pour tes qualités humaines dont nous avons bénéficié tout au long de l'exercice de ton Ministère au sein de notre Doyenné, et tout particulièrement pour ton indéfectible Accueil des plus démunis de la Vie, des hommes et des femmes en souffrance spirituelle ou en quête de Dieu, enfin de ceux et celles, qui désarmés devant la vie qui leur est donnée de supporter, tiennent toute confiance en l'avenir pour vaine.

Là encore je pense à un évangile, et tu l'a déjà compris Eric, celui d'un père qui ne désespère pas, confiant en un Avenir de joie retrouvée, et qui attend... attend sur le seuil de sa maison... de quelle parabole s'agit-il ?... la parabole du... du... oui, du fils prodigue !

En conclusion :

a) Je dirai que tout comme Paul, qui bardé de ses préjugés et fort de sa bonne conscience persécutait à qui mieux-mieux les chrétiens, et qui fut désarçonné sur le chemin de Damas, le Christ lui-même lui apparaissant et lui disant : « Paul, Paul, pourquoi me persécutes-tu ? », rencontre qui changea sa vie du tout au tout, un vrai virage à 180°, un champion de rallye n'aurait pu faire mieux dans un virage en épingle à cheveux, une vraie gifle à vous remettre la tête à l'endroit, à vous couper le souffle. Ce qu'exprime d'ailleurs Paul dans sa 1^{ère} lettre à Timothée, qui nous fut proposée samedi dernier à la messe d'ouverture de la Neuvaine.

Oui, tout comme Paul, laissons-nous surprendre aux imprévus de Dieu, en lui demandant de nous donner la grâce d'ouvrir toutes grandes les portes de notre cœur, d'ouvrir grands nos yeux pour voir l'Esprit à l'œuvre aujourd'hui dans le cœur des hommes que le Seigneur met sur notre route, nous invitant à nous engager parfois sur des chemins hors de nos sentiers battus !

Aussi, quel soit le chemin sur lequel le Seigneur nous invite, quelles que soient les rencontres que nous y feront, sachons que nous découvrirons que les Saintes Ecritures sont indubitablement vivantes et d'actualité, que l'Évangile est tout simplement à portée de main, dans le vécu et l'observation du quotidien.

b) Demandons au Seigneur de nous aider à faire le choix du changement de regard sur les autres, sur ceux qui nous sont différents, ne serait-ce que par leurs manières de vivre, leurs opinions, leurs convictions religieuses...

Ainsi nous abandonnerons les regards qui jugent et qui humilient pour des regards qui libèrent. Alors là, commencera pour chacun d'entre-nous une véritable découverte de l'autre, un enchantement dans la diversité, en fait !

c) Telle est l'idée qui s'est imposée à mon esprit lors de ma participation au rassemblement Diaconia 2013 à Lourdes en Mai dernier.

Nous savons que le Christ marche toujours à côté de chacun de nous. Si nous ne voyons par moment qu'une seule trace de pas, c'est qu'à cet instant il nous porte !

Alors, Bonne Route à tous et à toutes,
et bon investissement de nous-mêmes sur ce chemin d'Amour et d'ouverture aux autres.

Prions la Vierge Marie de nous aider dans cette entreprise...

Merci pour votre attention.